Rf
905
Rem

LeRempart

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
DE WINDSOR
850 RUE OUELLETTE
WINDSOR ONT N9A 4M9

17ième année | No 1 | Windsor, le 5 janvier 1983 | 30 ¢

MAIN LIBRARY
JAN - 5 1982
WINDSOR PUBLIC LIBRARY

Programme fédéral de développement communautaire

Quatre projets français reçoivent des subventions

(Windsor, SMD) Au nom du ministre de l'Emploi et de l'Immigration, l'hon. Lloyd Axworthy, l'hon. Herb Gray, député de Windsor-ouest, l'hon. Eugène Whelan, député de Windsor-Essex et l'hon. Mark MacGuigan, député de Windsor-Walkerville, ont annoncé conjointement qu'une somme totale de $2,572,000 en subventions sera répartie pour 61 projets communautaires dans leurs trois circonscriptions.

A la suite de l'annonce, les trois ministres se sont dits très heureux de noter l'affectation importante faite dans leurs circonscriptions respectives.

C'est dans le cadre du programme fédéral de développement communautaire que l'argent sera distribué pour créer 252 emplois avec un total de 10,329 semaines de travail. Quatre des projets sont parrainés par des organismes de langue française.

Mme Pierrette Asselin, coordonnatrice de La Chiffonnière, reçoit des mains de l'honorable Eugène Whelan, un chèque de $20,000 du Secrétariat d'Etat qui, ajouté avec la subvention accordée par le ministère de l'Emploi et de l'Immigration, assurera la survie du Centre de la femme d'expression française.

La régionale Windsor-Essex de la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie effectuera son projet "Patrimoine franco-ontarien" grâce à une subvention de $27,232. Trois employés feront un travail de recherche à plein temps pour les douze prochains mois. Le président régional de la Société, M. René Godin, a déclaré au Rempart la semaine dernière que la recherche sera divisée en deux parties, soit la recherche de l'histoire locale et la recherche de l'histoire des familles. "Les employés feront la généalogie des familles du comté, recueilleront des photos ainsi que des documents, et compileront des répertoires sur les mariages et les décès dans les paroisses, d'expliquer M. Godin. En somme, ils travailleront dans le but de nourrir le Centre local, qui est situé dans l'école secondaire L'Essor, de matériaux historiques afin qu'il serve encore mieux la communauté."

C'est suite aux résolutions concernant l'établissement d'une garderie française à Windsor adoptées lors de la dernière assemblée annuelle de la régionale Windsor/Essex/Kent de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) que l'organisme a recommandé son projet de recherche garderie au ministère de l'Emploi et de l'Immigration.

En effet, ce dernier a accordé une subvention de $24,466 à l'ACFO régionale conjointement avec le Collège St-Clair pour l'embauche de cinq personnes.

Les employés feront l'étude de la possibilité d'établir une garderie française à Windsor. Ils feront entre autres de la consultation auprès de groupements francophones qui ont établi des garderies ailleurs dans la province, s'informeront sur les règlements et les étapes à suivre et feront la recherche sur le prélèvement de fonds ainsi que sur les endroits possibles pour l'établissement d'une garderie. Ce projet débutera le 25 février et se terminera avec un rapport présenté aux deux organismes le 21 juillet prochain.

Le projet de dépistage des effectifs francophones qui a pour but de recenser tous les francophones et de compiler leurs qualifications continuera grâce à une subvention de plus de $30,000 pour l'embauche de quatre employés.

Pour sa part, La Chiffonnière, le Centre de la femme d'expression française recevra $32,375 pour l'embauche de trois personnes.

Rejoint par Le Rempart, Mme Pierrette Asselin, coordonnatrice du Centre, a déclaré que cette somme sera utilisée pour payer les employés tandis que la subvention qu'elle a reçu du Secrétariat d'Etat récemment sera utilisée pour le bon fonctionnement de leurs programmes.

Mme Asselin a de plus annoncé qu'au cours des prochaines semaines une assemblée générale sera convoquée afin de nommer un comité d'administration pour voir à ce que La Chiffonnière prenne plus d'ampleur et soit plus organisée. Le Comité aura à planifier l'orientation du Centre vers différents programmes.

De la grande visite

Les membres du corps de majorettes français de Windsor "Les Papillons" ont accueilli chaleureusement le Père Noël lors de leur célébration le 20 décembre. Quoique très occupé pendant ce temps-là, le bon vieux monsieur s'est arrêté pour distribuer des cadeaux aux "papillons" sages.

La visite du Père Noël fut une expérience inoubliable pour les jeunes écoliers de l'école St-Paul de Pointe-aux-Roches surtout pour ceux du jardin d'enfants.

La photo fait voir le Père Noël francophone qui prend le temps de jaser avec la jeune Lianne Meilloux et Paula Ouellette, toutes deux élèves du jardin.

Photo: Mlle Germaine Quenneville

Une décision difficile

Les studios à CBEF étaient remplis de personnes curieuses et de cordons-bleus lors de la journée d'accueil de la radio française à Windsor.

Un concours de recettes a eu lieu où plusieurs mets ont été jugés très délicieux. Toutefois, deux des plats ont pu être déclaré gagnants du concours, soit la tourtière canadienne de Mme Edna Lebeux de St-Joachim ainsi que la bûche de Noël de Gregory Sheya de Bloomfield Hills au Michigan.

Notre photo fait voir l'animateur de l'émission, M. Jacques Denis, qui annonce les gagnants accompagné de MM. Jean-Robert Gulbeux, propriétaire d'un restaurant à Grosse-Pointe et Michel Crovisier, propriétaire du restaurant Ducks on the Roof à Amherstburg.

Editorial

Faire voir qu'on est là

A un visiteur qui se promène dans le sud-ouest ontarien, le fait français n'est pas en évidence à sa juste valeur. En fait, il est à peine perceptible!

Pourtant, la communauté francophone qui y réside est assez nombreuse et passablement bien organisée.

Comment se fait-il donc qu'un visiteur puisse y séjourner, et un nouveau résidant, même francophone, puisse y être installé des mois, parfois même des années, sans se rendre compte que cette communauté francophone existe??? Comment se fait-il que dans nos relations professionnelles ou commerciales, on transige parfois avec des gens qui parlent français, mais sans que nous nous en rendions compte que des mois ou des années après avoir fait leur connaissance???

C'est que nous ne nous affichons que très peu... pas par honte, ni par mauvaise volonté, nous en sommes certains; mais plutôt par habitude, parfois par négligence.

Or, c'est vrai que nous existons, que nous possédons nos institutions, nos associations, et notre réseau de communication.

Il est temps de mieux l'afficher! Et voilà la résolution du Nouvel an que nous proposons aux francophones de la région.

A ceux qui sont parfois négligents: la résolution de toujours s'exprimer en français parmi les francophones.

Aux éducateurs, parents et enseignants: la résolution de persévérer à rappeler aux jeunes à temps et à contretemps de faire l'effort nécessaire pour maîtriser leur langue, surtout de profiter de toutes les occasions à s'y exercer, entre eux, en public ou ailleurs.

Et à tous: la résolution...

... de toujours exiger les services disponibles en français des divers paliers de gouvernement ainsi que de toutes les agences qui en découlent, et d'insister poliment mais fermement qu'ils devraient exister où ils ne sont pas encore disponibles.

... de demander régulièrement s'il y a du personnel de langue française dans tous les magasins ou les commerces où l'on fait affaire. (Si l'on se donne la peine de le demander, on sera surpris de la fréquence des cas où il y en aura).

... de parler de nos associations et de nos institutions, de nos postes de radio et de télévision, et de notre journal (certainement!) aussi souvent que possible dans nos contacts avec d'autres francophones.

... de ne jamais se gêner de parler en français entre nous, même dans des groupes où tous ne comprennent pas notre langue lorsque le sujet de notre conversation ne les concernent pas directement et que nous ne manquons donc aucunement à la politesse. (Il n'y a pas lieu de fausse politesse ici: dans de tels cas, ce n'est pas nous qui manquons à la politesse, ce sont ceux qui ne comprennent pas notre langue et voudraient que même entre nous, nous ne l'utilisions pas au cas où eux voudraient savoir de quoi nous parlons!)

Et pour les plus convaincus: la résolution de prendre cette année des moyens pour mieux connaître et maîtriser davantage le français: suivre des cours, augmenter son vocabulaire par la lecture et l'écoute de la radio et de la télévision, faire l'effort d'écrire (une lettre au Rempart, si l'on cherche l'occasion!) ou combien d'autres moyens.

C'est notre souhait que cette année, les francophones et toute la population s'apercevront encore bien plus qu'il y a une francophonie vivante par ici!

Jean Mongenais

Les vraies femmes libérées

Se lever le matin, se laver en vitesse, habiller le bébé comme s'il y avait le feu à la maison, partir dans une auto froide, déposer le bébé chez la gardienne comme on confie son linge à la buanderie du coin, prendre un café et une cigarette en vitesse avant de servir le café à son patron...

Courir, courir sans cesse, dépouiller le courrier, prendre la dictée, répondre au téléphone, aller à la banque, au bureau de poste, inventer des excuses pour empêcher le patron d'être dans des situations déplaisantes...

Dîner sur le pouce dans son bureau, à la cantine ou au restaurant du coin, lire des revues ou faire des mots croisés en attendant de recommencer les mêmes exercices mais dans un ordre différent...

Bien des femmes le font. C'est ça le merveilleux monde du neuf à cinq, le monde libéré dont ont rêvé les femmes des années soixante et qui est la réalité de trop de femmes des années soixante-dix et quatre-vingts.

Les femmes ont voulu se libérer, quitter la chaleur des chaudrons pour entrer dans le branle-bas des bureaux mais au fait, ce n'est pas la libération qu'elles ont trouvées mais simplement un nouvel esclavage auquel elles se sont livrées elles-mêmes aveuglément et en toute innocence.

Les femmes ont voulu se libérer. Elles ont échangé leur tablier pour une tenue de bureau, d'usine ou d'institution, avec ou sans uniforme officiel et c'est là qu'a commencé cet esclavage.

Demandez à une travailleuse de suivre un cours qui l'intéresse beaucoup. Impossible car elle travaille cette journée-là. Offrez-lui la possibilité de le prendre en soirée. Impossible car elle doit faire son ménage et être avec les enfants. Vous appelez ça une femme libérée?

Demandez à une femme qui travaille à plein temps d'aller en plein coeur de semaine faire une excursion de plaisir à Montréal ou ailleurs, elle ne le peut pas car elle doit être à son poste peu importe les belles occasions qui se présentent.

On retrouve même des travailleuses qui se plaignent qu'elles ont peine à trouver du temps pour s'occuper d'elles-mêmes pour des visites médicales et des soins dentaires. Vous appelez ça de la libération...

Franchement, les vraies femmes libérées sont celles qui sont au foyer, celles qui peuvent dormir jusqu'à midi quelques fois par semaine lorsque le coeur leur en dit; celles qui peuvent s'esquiver pour un après-midi de magasinage ou une journée aux variétés sans ressentir de culpabilité et sans être financièrement pénalisées.

Heureuses les vraies femmes libérées; celles qui ne sont pas accourues d'une servitude connue à un esclavage inconnu qui les retient dans un état entre le mari et le patron, entre la cuisinière et la dactylo, entre les enfants et les clients, entre ce qu'elles sont et ce qu'elles auraient voulu être.

Tiré du "Journal de Cornwall"

Lettre ouverte

Sur la pratique de l'avortement...

Mlle la rédactrice,

En étant une de vos lectrices, moi aussi je suis contente que Le Rempart fasse un dossier sur l'avortement. Cependant, la lettre de Mme Martine Rousseau qui est parue dans le numéro du 8 décembre soulève quelques questions au sujet desquelles je veux faire des commentaires.

A mon avis, le fait de rester neutre sur la question de l'avortement n'est certainement pas digne de louanges car il faut se rappeler qu'un journal digne de ce nom doit prendre position. Quoiqu'il ait la responsabilité de présenter et de rapporter les faits, le moment se présente où il lui faut en plus exprimer une opinion éditoriale.

Une attitude qui semble dominer aujourd'hui chez les gens sincères et de bonne volonté c'est de se déclarer contre l'avortement en principe puis d'atténuer cette position lorsque c'est le temps de la mettre en pratique. Je me réfère à l'idée qu'on ne devrait pas avoir un avortement à moins que, si... ou, pour le dire autrement: je porterai ce foetus jusqu'à ce qu'il soit prouvé au delà de tout doute que l'enfant sera normal. Autrement, je me ferai avortée. Ce que cela indique, bien entendu, c'est que l'avortement est la méthode ultime de contraception, comme en fait elle doit l'être à une époque où toutes les formes de contraception font partie intégrale de l'expression de la sexualité humaine.

Cette méthode de penser soulève aussi des questions importantes au sujet de la nature de ce qui est humain. Si un bébé est né avec une déficience, pas "normal" d'une façon ou d'une autre, est-ce qu'il doit être considéré comme n'appartenant pas à la même espèce qui l'a produit? Est-il moins qu'humain? Mais je laisse ces questions à ceux qui sont plus capables que moi d'y répondre.

Votre lectrice se trompe en pensant qu'en répandant de l'information sur les méthodes contraceptives, l'avortement sera évité. Plusieurs études concluent que ceci n'est pas le cas. Ces études indiquent que lorsque les méthodes de contraception deviennent de plus en plus disponibles, le nombre d'avortements a augmenté et non diminué comme plusieurs s'y attendaient. Le mythe qui veut que l'augmentation des connaissances au sujet de la contraception se traduise en une diminution du nombre d'avortements est souvent perpétué par les agences qui diffusent cette information.

Et prenons un moment pour se rappeler que lorsqu'on parle de contraception, on ne parle pas de planification familiale. Pour le dire autrement, quand certaines agences s'affichent comme étant des cliniques de planification familiale, ce qu'on est susceptible d'y obtenir c'est une liste d'obstacles mécaniques ou cliniques ainsi que des procédures chirurgicales qui sont temporaires et/ou radicales. Ces cliniques ne sont pas là pour encourager quelqu'un d'avoir un bébé. Leur fixation est d'encourager l'usage des méthodes contraceptives. En d'autres mots, elles sont contre la conception, contre la vie.

Je ne veux pas que cette lettre soit interprétée comme un jugement moral sur votre lectrice ni sur les personnes qui pourraient partager ses opinions. Mais en même temps, je voudrais souligner que tout individu a la responsabilité de lire, d'apprendre, de se prononcer, de critiquer, de prier, de corriger et de se faire corriger, de pardonner et de se faire pardonner pour le grand péché de notre époque: l'abus raffiné de la sexualité qui mène à la mort.

Veuillez agréer mes sentiments les plus respectueux,

Esther M. Brown

Traduction
Le Rempart

Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3; 948-4139

Membre de l'Association de la Presse Francophone Hors Québec.

APF

Editeur: JEAN MONGENAIS
Rédactrice: SUZANNE DUROCHER
Publicité nationale: JACQUELINE RAYMOND
Publicité locale: MARTINE BARBE
Abonnements: SUZANNE DUROCHER
Comptabilité: CHARLOTTE MONGENAIS
Atelier: JACQUELINE RAYMOND
CHRISTINE CARRIER

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

COUPON D'ABONNEMENT

A envoyer au Rempart, 2418 avenue Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3.

Nom: _____

Adresse: _____

_____

Ville: _____

Code Postal: _____

Téléphone: _____

☐NOUVEAU OU ☐RENOUVELLEMENT

Tarifs: au Canada - $10.00 par année; aux Etats-Unis - $15.00 par année; Ailleurs - $20.00 par année.

Le Centre d'accueil fête avec les nouvelles familles

Une douzaine de nouveaux arrivés se sont rendus au bureau du Centre d'accueil à Windsor afin de célébrer ensemble le temps des Fêtes.

Notre photo fait voir Mme Ginette Levesque-Harber, employée du Centre qui remet le prix de présence à M. Bernard Joanette.

Nouveau gérant au Centre canadien-français

M. Conrad Bisson, président du Conseil d'administration du Club Alouette qui est propriétaire du Centre canadien-français sur la rue Central à Windsor, vient d'annoncer la nomination de M. Hamel (Steve) Ward au poste de gérant du Club Alouette et du Centre.

M. Steve Ward, nouveau gérant du Centre canadien-français.

Depuis mai dernier, M. Ward occupait la fonction d'adjoint à Mme Lynne Sirois qui cumulait les fonctions de gérante et de secrétaire depuis quelque temps. Mme Sirois continuera comme secrétaire.

"Je suis très heureuse de cette nomination, a-t-elle commenté, car il devenait de plus en plus difficile d'équilibrer les responsabilités des deux fonctions et celles envers ma famille. J'ai pu constater que M. Ward possède toutes les qualités requises pour très bien s'acquitter des fonctions de la gérance et j'anticipe donc le plaisir de continuer à collaborer avec lui."

M. Ward est natif du Nouveau-Brunswick, mais réside à Windsor depuis 1963. Il avait été employé de la compagnie Bendix Corporation depuis son arrivés jusqu'en 1979.

"Je relève avec plaisir le défi de rendre le Centre canadien-français un véritable centre communautaire pour les francophones de la région, et à cette fin, j'invite tous les francophones à titre particulier ou comme représentants d'associations à venir discuter avec moi de comment nous pouvons les aider à réaliser leurs buts en mettant nos ressources à leur disposition", a déclaré au Rempart M. Ward.

Seary's
FLEURS ET CADEAUX
1326 rue Ottawa
MAIL TECUMSEH
MAIL DEVONSHIRE
258-3400
Présentez ce coupon pour obtenir 10% d'escompte
Ceci ne s'applique pas à la marchandise en solde et aux commandes FTD

Participez à notre promotion
"Les Beaux Cheveux"

McGraw's HOUSE of PRECISION Hair Care Centre Unisex
21 est, rue Chatham
Windsor, Ont.
Phil McGraw
254-8201

Vous avez douze chances de gagner un bon de $40

Au cours de cette promotion, Le Rempart offre gratuitement 12 bons, chacun d'une valeur de $40., pour achat de produits ou de services chez un des coiffeurs ou des coiffeuses dont l'annonce paraît sur cette page.

Règlements:

1. La participation à cette promotion est ouverte aux membres des deux sexes de 19 ans ou plus, sauf les employés du Rempart, les propriétaires et les employés des salons de coiffure participant et les membres de leurs familles immédiates.
2. Pour avoir la chance de gagner un bon, vous n'avez qu'à inscrire votre nom et les autres renseignements indiqués sur le Coupon de Participation que vous pouvez obtenir à n'importe quel des salons qui annoncent sur cette page, puis nous l'envoyer par courrier ou venir le porter à notre bureau. Il n'est pas nécessaire d'acheter quoi que ce soit pour participer.
3. Tous les quatre lundis, pendant 40 semaines, Le Rempart fera un tirage pour un bon de $40 parmi les Coupons de Participation reçus depuis le tirage précédent et jusqu'à 5 heures le vendredi précédent. L'on peut participer à chacun des dix tirages mais chacun n'a droit qu'à un seul Coupon par tirage.
4. Après le dixième tirage, Le Rempart offrira deux autres bons de $40. chacun; ces tirages se feront parmi les Coupons de Participation reçus tout au long de la promotion.
5. Pour gagner un bon, la personne dont le nom paraît sur le Coupon tiré devra répondre à une question mettant à l'épreuve sa compétence mathématique.
6. Les bons ne sont utilisables que pour acheter des produits ou des services chez l'un des coiffeurs ou coiffeuses qui participent à cette promotion et dont l'annonce paraît sur cette page.

Gagnante du tirage No 9:
Mme Edna Webster
Maidstone
Tirage no. 10 et tirages spéciaux:
le 31 janvier

Headquarters
770 Ouellette
Windsor, Ont.
Martin Lévesques
254-7264

PRESTIGE COIFFURES of TECUMSEH Ltd.
12061, est ch Tecumseh
Windsor, Ontario
Richard Lachapelle
735-4911

The New Look
12033 ch Tecumseh
Windsor, Ont.
735-7071

Boutique ASTRAL
2851 ave Howard
Windsor, Ont.
Rolande Tremblay
966-2282

Prestige II Unisex
550 Notre Dame
Belle Rivière, Ont.
728-2446

Chez Yvette
rue Main
Pointe-aux-Roches, Ont.
Yvette Tremblay
798-5707

Chez Annette Unisex Hairstyling
9325 Malden
Rivière-aux-Canards
Annette Bondy
734-7505

Village Hair Fashions
13807 prom. Riverside
St-Clair Beach, Ont.
Pat Brecka
735-4898

FRANCE COIFFURE
1277 rue Ottawa
Windsor, Ont.
(entre Pierre et Hall)
Anne-Marie Calvar
256-6081

Pot-pourri

Une rétrospective de certains événements qui

Par: Suzanne Durocher

JANVIER: Dès le début de l'année 1982, Le Rempart annonce que le Conseil de la ville de Windsor recherche les opinions et les idées de tout le public. Il s'agira d'une réunion proposée par l'échevin Mme Elizabeth Kishkon dans le but de solliciter des citoyens les idées qui pourraient améliorer la situation économique de la région.

Les gens de Windsor sont très généreux lors de la campagne de souscription pour venir en aide aux Polonais. Il est annoncé que la paroisse polonaise Holy Trinity à Windsor qui se charge de la campagne, avait reçue $30,000 dans l'espace d'une semaine. "Suite aux efforts du syndicat Solidarité pour donner une voix plus forte aux ouvriers de ce pays, la loi martiale est en vigueur depuis environ un mois; les libertés sont sévèrement restreintes et la pauvreté règne partout."

C'est le petit Philippe Landry de l'école Georges P. Vanier, fils de M. et Mme Gaetan Landry qui adresse en français le gouverneur général du Canada, M. Edward Shreyer, lors de sa visite dans la région.

La législature ontarienne prendra un nouvel aspect le mois prochain puisque M. David Peterson prendra la relève comme chef du parti Libéral tandis que M. David Cassidy, chef du Nouveau parti démocratique, sera remplacé par M. Bob Rae, ancien critique financier du NPD au gouvernement fédéral.

L'équipe de Génies en herbe de l'école secondaire L'Essor revient un peu déçue d'une compétition à Toronto. "Ceux qui ont tenu compte des points au cours du match, ont pu constater qu'une erreur du juge a accordé à l'école Thériault de Timmins, une victoire qui avait en fait été remportée par L'Essor."

L'équipe de Génies en herbe de L'Essor. Dans l'ordre habituel: Daniel Charron, Jean-Louis Bonfront, Anthony O'Hora, Monique Bonfront et l'entraîneur M. Paul Lachance.

****

FEVRIER: Le gouvernement provincial et l'Association médicale de l'Ontario en sont venus à une impasse suite aux négociations pour une augmentation d'honoraires. Une journée d'étude est fixée pour le 9 février où tous les médecins des comtés d'Essex, de Kent et de Lambton se réuniront à l'auditorium Cleary. Par conséquent, tous les bureaux médicaux seront fermés et toute chirurgie non-urgente sera remise jusqu'au lendemain.

Plus de 1200 citoyens de Windsor intéressés à l'avenir de la ville ainsi que 50 autres qui ont dû être retournés à la porte faute de sièges, se sont présentés à la première réunion de consultation populaire; le maire M. Bert Weeks, déclare que ça a été un succès et qu'il serait une bonne idée d'en tenir d'autres. Mme Elizabeth Kishkon, échevin du Conseil qui avait proposé une telle réunion, est ravie et déclare au Rempart que "c'est fantastique que tant de personnes soient intéressées à l'avenir de notre ville."

Le nouveau président de la Commission du développement industriel, M. Clare Winterbottom est confiant que le progrès économique reprendra bientôt.

On annonce également qu'à la suite de plusieurs incidents où certains croyaient que ses portes n'ouvriraient pas, le Collège de technologie agricole et alimentaire d'Alfred, vient de vivre avec succès ses 5 premiers mois d'existence.

L'honorable Herb Gray, ministre de l'Industrie, annonce d'autres projets qui ont été acceptés dans le cadre du Programme d'aide à l'adaptation de l'industrie et de la main d'oeuvre du gouvernement fédéral. Le programme a été lancé en mars 1981 dans le but d'aider les régions où l'industrie est sérieusement perturbée et les mises à pieds sont massives.

Le 12 février, le Festival de la Semaine française débute avec éclat avec le spectacle de Véronique Béliveau parrainé par la Société Radio-Canada. Le lendemain, le Festival est officiellement ouvert par la coupe du ruban par le maire de Windsor, M. Bert Weeks. Pendant le Festival, on accueille chaleureusement Lise Palement et son trio et on fait hommage à Mme Marie Bézaire de Rivière-aux-Canards qui "pendant toute sa vie, a travaillé pour l'héritage français et a toujours montré un dévouement hors de l'ordinaire pour la cause des Franco-Ontariens."

La charmante Nathalie Bédard qui a presque volé la vedette alors qu'elle présentait un bouquet de fleurs à Véronique Béliveau lors de son spectacle pendant le Festival de la Semaine française.

Le Centre d'accueil, un projet de développement communautaire du Canada est un genre de "Welcome Wagon" français établi au Centre canadien-français dans le but d'accueillir les nouvelles familles françaises récemment installées à Windsor.

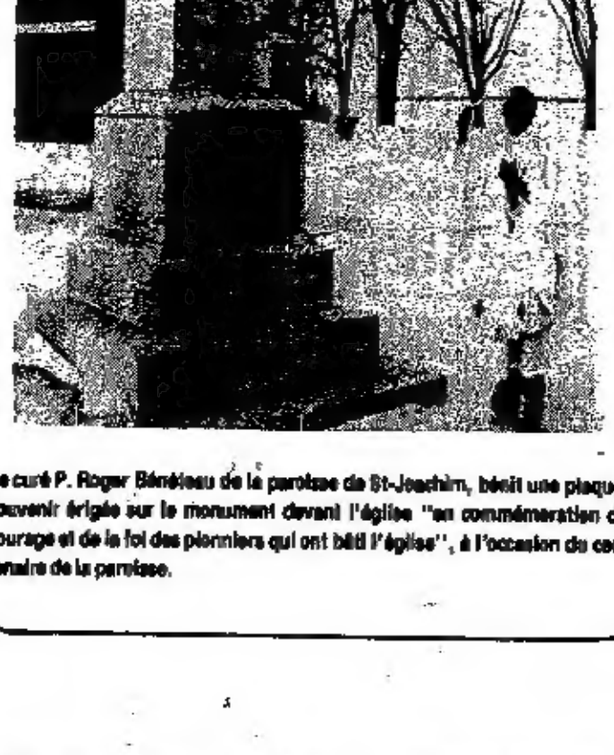
****

MARS: "L'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) est en guerre," déclare son vice-président, M. André Cloutier, face à la décision des dirigeants ontariens du Secrétariat d'Etat du gouvernement fédéral d'octroyer directement les conseils régionaux de l'Association plutôt que de continuer à laisser au Conseil provincial de l'Association le soin de faire le partage d'une subvention globale. Le Conseil régional Windsor-Essex et ses organismes affiliés appuient l'ACFO provinciale et se prononcent contre le mode de financement proposé.

D'autre part, Le Rempart annonce que le 23 mai, à Rome, le Pape Jean-Paul II présidera à la cérémonie de béatification de Mère Marie-Rose (Eulalie Durocher), fondatrice de la Congrégation des soeurs des Saints noms de Jésus et de Marie.

Dans le numéro du 3 mars, on annonce que l'école secondaire L'Essor jouit, depuis le 22 février, des services d'un animateur culturel: Mlle Carole Prévost.

Mlle Carole Prévost, animateur culturel à L'Essor.



Le curé P. Roger Bénéteau de la paroisse de St-Joachim, bénit une plaque-souvenir érigée sur le monument devant l'église "en commémoration du courage et de la foi des pionniers qui ont bâti l'église", à l'occasion du centenaire de la paroisse.

Il est rapporté que les efforts du ministère ontarien de la Justice pour bilinguiser les cours de justice et de rendre plus facile d'aller en cour et d'expliquer son cas en français ne sont pas restés lettre morte à Windsor. En effet, on entend déjà des cas en français dans le Cour des petites créances. On se rappelle qu'à partir du premier avril, tout citoyen de la région de Windsor pourra exiger un procès en français à n'importe quel niveau de cour.

Dans le domaine sportif, l'équipe féminine de gymnastique de l'école secondaire L'Essor encaisse une autre victoire lors de la compétition mettant en lice toutes les écoles secondaires du comté d'Essex.

Dès septembre, l'école St-Jean-Baptiste à Amherstburg sera complètement française, a annoncé le Conseil des écoles séparées du comté d'Essex suite aux recommandations émises par le comité ad hoc formé pour étudier l'effet du prolongement du programme d'immersion française à cette école.

****

AVRIL: Après plusieurs mois de débats au parlement britannique, la reine Elizabeth II a sanctionné la nouvelle constitution canadienne. Elle fera le voyage à la capitale canadienne où la cérémonie historique se déroulera au Sénat le 17 avril.

Des augmentations importantes d'impôts fonciers sont inévitables partout. Les impôts payés par les contribuables du comté d'Essex augmenteront de 15,6% alors que les prévisions budgétaires de ce Conseil sont établies à plus de $16,000,000.

L'école secondaire L'Essor comptera environ 560 étudiants en septembre soit une légère augmentation sur l'inscription actuelle.

Les médecins locaux commencent des grèves rotatives pour prouver leur mécontentement envers le ministère de la Santé qui a offert à l'Association médicale de l'Ontario une augmentation de 34% sur 3 ans ce qui porterait le revenu d'un médecin, après les dépenses et avant l'impôt, à $114,000. L'Association, pour sa part, demande une augmentation de 69% qui comprendrait une hausse égale à celle du coût de la vie ainsi qu'un facteur annuel de rattrapage de 10% vu que les augmentations des dernières années étaient inférieures à celles du coût de la vie.

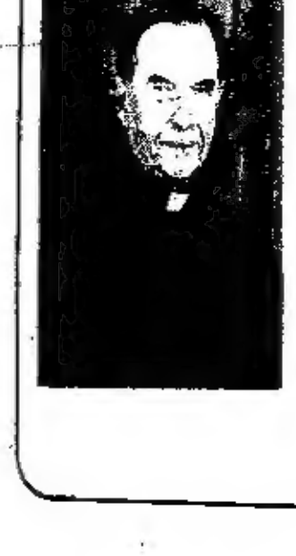
C'est le Conseil d'éducation et le Conseil des écoles séparées du comté d'Essex qui sont co-hôtes de la Semaine de l'éducation.

****

MAI: Après 13 ans comme curé de la paroisse St-Jérôme à Windsor, Mgr Jean Noël prend sa retraite du ministère paroissial. "Je déménage à Belle-Rivière où je demeurerai avec 3 autres prêtres afin de m'occuper davantage de mes responsabilités comme vicaire-général du diocèse." Le nouveau curé de St-Jérôme est le P. Robert Champagne qui était vicaire de la paroisse depuis quelques années.

Pendant tout le mois, on procède aux tirages de la loterie Loto-L'Essor parrainée par l'école secondaire française.

Il est rapporté que l'entente de principe à laquelle en sont arrivés les représentants de l'Association médicale de l'Ontario et ceux du gouvernement ontarien prévoit une augmentation égale au taux d'inflation ainsi qu'un facteur de rattrapage pour les 3 prochaines années. Le retrait des services des médecins n'a pas apporté de gain monétaire important mais a quand même établi un principe important, selon des porte-parole de l'Association médicale.



Le P. Euclide Chevalier de Pointe-aux-Roches célèbre son 50ième anniversaire de prêtrise.

Le taux de chômage traduit en 1,233,000 C veau local, 14,7% des

Il n'y a pas de soluti ployés de la compagnie cessing. La dispute en que, suite au rejet par salariales faite par le p et a empêché ses empl vail ne sera pas encore

Le projet de dépista régional de l'ACFO a maintenant.

JUIN: Le ministre de l' posé à la Législature au comité mixte sur la gest de langue française. Le fus de conseils scolaire gouvernement Davis. Il le et garantie des franc vince avec pouvoirs a contrôle des finances. (jours la réaction du gou

A la publication de s nistre responsable des juge d'après les appels formation, de plus en pl cients des programmes ment".

Le gérant de la Caiss ses services. Un comm tion indique que cette d avancés par la Caisse d couvrement semblaient

On rapporte égalem qui sont inscrits à l'éc munisés contre 6 malad

Comme ça se passe c célébrée dans la joie de liberté.

JUILLET: Tel que soup pulaire de PainCourt a é dit Union" de Chatham Caisse, déclare qu'il n çaise disparaîtra puisq tère bilingue.

On procède à la remi l'école secondaire L'Es

Le village de St-Joac publie son livre-souveni le 3 juillet avec des activ

AOUT: Même si les diffi fait encourageants indiq noir que le pensent plusi baisser légèrement au c taux de chômage. M. D d'emploi à Windsor décl de de travailleurs pour le l'agriculture et dans le d

On annonce que la voi

pourri 1982

ments qui ont marqué les douze derniers mois

r: Suzanne Durocher

rien de la Justice
plus facile d'aller
pas restés lettre
cas en français
le qu'à partir du
sor pourra exiger
cour.

gymnastique de
irtoire lors de la
ndaires du comté

stburg sera cont-
oles séparées du
es par le comité
t du programme

lement britanni-
constitution ca-
enne où la céré-
l.

ciers sont inévi-
nables du comté
révisions budgé-
0,000.

560 étudiants en
cription actuelle.

s rotatives pour
e de la Santé qui
augmentation de
édecin, après les
ciation, pour sa
omprendrait une
acteur annuel de
es dernières an-

écoles séparées
de l'éducation.

Jérôme à Wind-
e paroissial. "Je
3 autres prêtres
ilités comme vi-
Jérôme est le P.
sse depuis quel-

e la loterie Loto-

elle en sont arri-
de l'Ontario et
mentation égale
page pour les J
édecins n'a pas
od même établi
le l'Association

r du Pointe-
0 50ième an-

Le taux de chômage atteint un niveau record soit 9,6% ce qui se traduit en 1,233,000 Canadiens qui cherchent un emploi. Au niveau local, 14,7% des Windsorois sont en chômage.

Il n'y a pas de solution en vue pour le retour au travail des employés de la compagnie Great Lakes Forging et sa filiale G.L. Processing. La dispute entre ces 2 partis a débuté le 1er février lorsque, suite au rejet par le syndicat d'une demande de concessions salariales faite par le patronat, la compagnie a décrété un lock-out et a empêché ses employés de franchir l'usine. (Ce conflit de travail ne sera pas encore réglé d'ici la fin de 1982.)

Le projet de dépistage des effectifs francophones du Conseil régional de l'ACFO a recensé plus de 2,000 familles, jusqu'à maintenant.

****

JUIN: Le ministre de l'Education, Mme Bette Stephenson, a déposé à la Législature au début du mois, le rapport tant attendu du comité mixte sur la gestion des écoles élémentaires et secondaires de langue française. Le comité a trouvé un compromis suite au refus de conseils scolaires homogènes de langue française par le gouvernement Davis. Il s'agit d'une représentation proportionnelle et garantie des francophones aux conseils scolaires de la province avec pouvoirs administratifs, pouvoirs décisionnels et le contrôle des finances. (En fin '82, les francophones attendent toujours la réaction du gouvernement à ce sujet.)

A la publication de son rapport annuel, M. Thomas Wells, ministre responsable des services en français déclare "que si on en juge d'après les appels téléphoniques reçus par mon service d'information, de plus en plus de francophones sont maintenant conscients des programmes offerts dans leur langue par le gouvernement".

Le gérant de la Caisse populaire de Windsor, a été remercié de ses services. Un communiqué émis par le Conseil d'administration indique que cette décision a suivi un examen de certains prêts avancés par la Caisse dont les garanties et les possibilités de recouvrement semblaient douteuses.

On rapporte également qu'à compter de septembre, les enfants qui sont inscrits à l'école pour la première fois devront être immunisés contre 6 maladies.

Comme ça se passe chaque année, la fête de la Saint Jean a été célébrée dans la joie de même que le Festival international de la liberté.

****

JUILLET: Tel que soupçonné depuis près d'un an, la Caisse populaire de PainCourt a été vendue au "Dutch Canadian Kent Credit Union" de Chatham. Mme Micheline Melhuish, gérante de la Caisse, déclare qu'il ne faut pas craindre que l'entreprise française disparaîtra puisqu'en fait, la Caisse conservera son caractère bilingue.

On procède à la remise des diplômes à environ 90 étudiants de l'école secondaire L'Essor.

Mlle Jenny Li, récipiendaire de la bourse de la province de l'Ontario ainsi que récipiendaire de plusieurs autres prix de mérite, prononce le discours d'adieu lors de la remise des diplômes à L'Essor.

Le village de St-Joachim qui célèbre ses 100 ans d'existence, publie son livre-souvenir. De plus, une journée St-Joachim a lieu le 3 juillet avec des activités pour plaire à tous les goûts.

****

AOUT: Même si les difficultés économiques perdurent, plusieurs fait encourageants indiquent que l'état économique n'est pas si noir que le pensent plusieurs. Les taux d'intérêt ont commencé à baisser légèrement au cours des dernières semaines ainsi que le taux de chômage. M. David Griffore, gérant-adjoint du Centre d'emploi à Windsor déclare que "ceci est le résultat de la demande de travailleurs pour les emplois saisonniers dans le domaine de l'agriculture et dans le domaine de la construction."

On annonce que la voie rapide E.C. Row qui traverse la ville de Windsor de l'ouest à l'est sera complétée au printemps 1983.

A compter du 7 septembre, les résidants de Windsor, de Técumseh et de St-Clair-Beach auront accès à un nouveau système d'appel d'urgence. Il s'agit de composer le 911 pour entrer en contact avec la police, les stations de pompiers ou les postes d'ambulances.

Des centaines de gens de toute la région se rendent à la salle Rhine-Danube à Leamington pour jouir d'un spectacle de chant par les soeurs McGarrigle à l'occasion de l'installation d'une nouvelle tour de relai afin de permettre aux résidants de Leamington de bien capter le signal du poste radiophonique CBEF.

Six étudiantes de l'école secondaire L'Essor sont en train de rechercher et de compiler les faits historiques des paroisses bilingues du comté d'Essex pour la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie.

Suite aux plaintes des marchands de la rue Ouellette à Windsor qu'il y avait une baisse des ventes dans leurs magasins à cause de l'absence de circulation d'autos sur cette rue, le Conseil de la ville décide de rouvrir le mail à piétons aux autos.

****

SEPTEMBRE: Les négociations s'intensifient entre les Travailleurs unis de l'automobile (TUA) et les 3 grands de l'industrie automobile et la General Motors est choisie comme cible de grève.

On annonce que le "Tecumseh Corn Festival" a été très bien réussi.

A la suite de la XXXIIIe assemblée annuelle de l'Association canadienne-française l'Ontario à Ottawa, on annonce en manchette que, suite à des élections serrées, M. André Cloutier devient le nouveau président provincial. Des sentiments partagés sont occasionnés par cette nouvelle puisque la présidente régionale, Mme Cécile Sylvestre, déclare qu'"il nous faut un président à temps plein et, au point de vue de la santé de M. Cloutier, il n'a pas la capacité d'être chef de l'organisme." .:. Lors du banquet de l'ACFO, les 469 participants à l'assemblée témoignent leur fierté à une dame qui, pendant toute sa vie s'est exercée avec zèle et dévotion pour la cause des francophones. Il s'agit, comme on le sait, de Mme Marie Bézaire de Rivière-aux-Canards qui s'est vue décorée par le Conseil de la vie française en Amérique.

M. Jean Hubert, secrétaire général du Conseil de la vie française en Amérique, remet à Mme Marie Bézaire, les ordres de la fidélité française pour sa contribution à la cause de la langue et de la culture françaises dans le sud-ouest ontarien.

Suite à plus de 2 ans de discussions et de planification, les dignitaires fédéraux et provinciaux en compagnie de ceux de la ville de Windsor, dévoilent officiellement l'enseigne bilingue à la sortie du tunnel Windsor-Détroit.

Environ 5,000 citoyens de Windsor font renaître le défilé de la Fête du travail. La photo fait voir le chef fédéral du Parti néo-démocrate, M. Ed Broadbent, M. Ed Ballargeon, président du Conseil de travail de la région de Windsor et Mme Elizabeth Kishkon, alors échevin du Conseil de la ville qui marchent dans la parade.

Une somme de plus de $83,000 est promise par les résidants du comté d'Essex pour le téléthon de la dystrophie musculaire du comédien Jerry Lewis.

On annonce également que nombre de francophones de toute la province se plaignent au sujet de l'énumération municipale en vue d'identifier les électeurs francophones.

****

OCTOBRE: Malgré une température un peu maussade, c'est dans un esprit de fête que les citoyens de PainCourt marquent l'ouverture officielle du nouveau bureau de poste de cette localité.

Un remaniement ministériel fait entre autres que l'hon. Herb Gray se retrouve à la tête du Conseil du Trésor, l'hon. Serge Joyal devient le nouveau secrétaire d'Etat et l'hon. Marc[illegible] Guigan devient ministre de la Justice.

C'est le 23 octobre qu'on fête le 25ième anniversaire de la Fédération des femmes canadiennes-françaises dans la région.

Un nouveau Conseil régional de l'ACFO est élu lors de l'assemblée annuelle de l'organisme le 16 octobre.

****

NOVEMBRE:

Un groupe de grévistes font du piquetage suite au déclenchement de la grève à la compagnie Chrysler le 5 novembre.

Les responsables de la campagne Centraide, s'inquiètent à savoir si l'objectif de $4,577,000 sera atteint.

Après une lutte serrée pour la mairie, la ville de Windsor se voit avec un maire féminin, soit Mme Elizabeth Kishkon.

Le 5ième Festival de la Moisson est fêté avec éclat et on remarque une augmentation dans la participation aux activités.

****

DECEMBRE: Des élections ont lieu afin d'élire les membres qui siégeront aux 3 Comités consultatifs de langue française de la région.

On fête le 25ième anniversaire de la Caisse populaire de Técumseh.

Donald Poliquin sait comment faire jouir les gens lors de ses spectacles. Il en témoigne un samedi après-midi à la bibliothèque municipale de Windsor.

Avec le mois de décembre vient le temps des Fêtes qui s'est ouvert avec éclat à Windsor par la parade de Noël parrainée par les Windsor Jaycees.

Après plus de 5 semaines en grève, les Travailleurs unis de l'automobile votent en faveur de la convention collective offerte par la compagnie Chrysler. Les 10,000 travailleurs retournent à l'emploi quelques semaines avant Noël.

Il est officiellement annoncé que M. Claude Hurtubise est nommé directeur de la radio et de la télévision françaises à Windsor.

Avec le dernier numéro de l'année 1982, on annonce en manchette que l'hôtel Hilton à Windsor devra ouvrir ses portes en décembre 1983. Des problèmes de financement avaient mis en veilleuse la construction de l'hôtel pendant presqu'un an.

Les francophones hors Québec ont-ils un avenir?

NDLR: Isolés culturellement, les 900,000 francophones hors Québec ont bien du mal à maintenir leur identité. Si certains se résignent et s'assimilent, d'autres au contraire ont choisi de lutter pour leurs droits. L'auteur nous dit ce qu'il pense de la situation et suggère divers moyens de l'améliorer.

Le biculturalisme rejeté

Comme nous l'avons déjà dit, les francophones hors Québec se sont toujours considérés comme un peuple distinct. Malheureusement, les autorités, même si elles ont déjà reconnu la thèse des deux peuples fondateurs, ne s'en soucient plus guère. La politique du multiculturalisme et l'évolution de la récente réforme constitutionnelle illustrent bien le cheminement des autorités fédérales vers une formule qui "privilégie" juridiquement l'individu au détriment de la collectivité, ce qui réduit la communauté francophone à une minorité parmi d'autres.

Depuis quelques années, les démarches des francophones hors Québec auprès de leurs municipalités, de leurs gouvernements provinciaux et fédéral visent toujours le même objectif: obtenir des outils véritables de développement grâce à une politique globale, à un pouvoir d'initiative, à des conseils scolaires français, au contrôle des municipalités françaises. Mais, jusqu'ici, on a systématiquement refusé de leur donner des moyens politiques, de partager le pouvoir qui leur permettrait, là où ils le peuvent encore, de relever les défis devant lesquels ils se trouvent.

La Constitution: quelle illusion!

Le débat constitutionnel est maintenant terminé. L'inégalité la plus apparente que consacre la nouvelle Constitution ou, du moins, celle qui est la plus dénoncée par les francophones, est celle qui fait quelque 500 000 Franco-Ontariens, pris collectivement, des citoyens de deuxième classe. Pourquoi le Québec, le Nouveau-Brunswick et le Manitoba doivent-ils faire les frais du bilinguisme institutionnel au bénéfice de leur minorité, et non pas l'Ontario? Pourquoi pas les autres provinces?

Il y a une autre inégalité, présentée de façon plus subtile, et dont les conséquences sont graves. Elle mérite donc qu'on s'y attarde davantage; c'est le droit à l'instruction dans la langue de la minorité.

Que signifie en réalité l'article 23 (1) de la Loi constitutionnelle de 1982? Pour les anglophones du Québec, il consacre ce qu'ils possèdent déjà: des infrastructures solides, non seulement dans le domaine de l'éducation, mais également dans ceux de la santé et des services sociaux, de la vie parlementaire, administrative et judiciaire, grâce au bilinguisme institutionnel de la province de Québec. Ce sont des acquis qui leur permettent de vivre dans leur langue et non de survivre.

Tout ce que ce même article concède aux francophones hors Québec, c'est le droit de lutter pour les acquis des anglophones du Québec. Ce "droit" fait déjà partie intrinsèque de leur vie de tous les jours: batailles pour de nouvelles écoles françaises, ou pour le contrôle de celles qui existent. Les experts constitutionnels ne semblent pas, non plus, s'être penchés sur les autres problèmes auxquels les francophones hors Québec ont à faire face, comme l'absence de services français de garderies, de loisirs, de communications, de services sociaux et de santé, pour ne nommer que ceux-là.

Le débat n'a jamais tenu compte des joies et des peines de la vie quotidienne des francophones à Saint-Boniface, par exemple. Et pourtant, ce sont à ces conditions de vie qu'il fallait à tout prix s'attaquer. Tout fut centré sur l'aspect juridique, sur une soi-disant charte des droits qui donne bonne conscience à certains.

Le Québec, un lieu de ressourcement

Le développement des communautés francophones hors Québec dépend étroitement de la vitalité du Québec. En niant les droits collectifs des francophones, la Constitution tend à affaiblir les liens qui unissent ce groupe.

Les Québecois ne peuvent être indifférents à l'égard de ces 675 000 personnes qui ont gardé le français comme langue d'usage. Il leur incombe de faire de leur province le château fort de la francophonie. Le Québec doit être une source féconde d'inspiration, et plus encore, il doit continuer à poser des gestes concrets qui pourront contribuer à l'amélioration de la vie quotidienne de leurs compatriotes hors Québec. Avec lui, les francophones hors Québec doivent faire preuve de vigilance constante pour défendre les droits les plus vitaux des parlants français d'Amérique. Ils doivent également veiller à ne pas tomber dans les nombreux pièges (les subventions fédérales entre autres) qui pourraient les faire dresser contre le Québec. Un Québec fort est la meilleure garantie de leur survie, sur tous les plans, linguistique et autres. Les francophones, où qu'ils soient, ont tout intérêt à dresser conjointement des remparts partout autour de la francophonie. En ce sens, le regroupement, l'unité et la solidarité deviennent des valeurs extrêmement importantes. Des mesures doivent être prises pour que les francophones hors Québec soient inclus dans le champs de rayonnement de la culture québecoise. Un conseil des francophones hors Québec pourrait être créé à cette fin et, pourquoi pas, une politique d'accueil pour les francophones hors Québec ayant choisi de vivre dans la belle province?

Enfin, c'est par l'interaction avec un

Index de Services en français

Agent d'immeuble
A.E. Lepage
(voir annonce ci-contre)

Assurances générales
Kenex Insurance Brokers Ltd.
(M. Yvon Mongeau)
19 nord, rue Queen
Tilbury
682-0451, 682-2391

Automobiles — pièces
A & L Auto Wreckers Ltd.
(MM. André Lanoue, Raymond Bisnaire)
Route 2, angle ch. Comber (77)
776-5274, 798-3525

Dépanneur
The Party Stop
6525 est, rue Wyandotte, Windsor
(Rose Daoust)

Epicerie
Chez Guy Epicerie
Pointe-aux-Roches
798-3028

Imprimerie
Imprimerie Lacasse
12129 ch. Técumseh
Técumseh
735-4121

Institutions financières
Caisse populaire de Pointe-aux-Roches Ltée
C.P. 100
Pointe-aux-Roches
798-3026

Caisse populaire Técumseh Ltée
1520 Lespérance
Técumseh
735-6069

Caisse populaire Windsor Ltée
2800 est, ch. Técumseh, Windsor
945-8156, 945-8161

Librairie
Editions Champlain
(voir annonce ci-bas)

Photographe
St. Louis Studio & Camera Inc.
(M. Georges St. Louis)
12065 ch. Técumseh
Técumseh
735-2622

Réception, salle à louer
Centre Canadien-français
(M. Steve (Hamel) Ward)
2418 ave Central
Windsor
945-1189

Rénovations de meubles
Comeau Furniture Restorers Ltd.
(voir annonce ci-bas)

Salon de coiffure
Clipper Junction
(Mme Jean Blondeau)
4800 est, ch. Técumseh, Windsor
948-0900

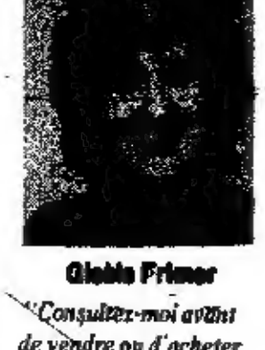
Salons funéraires
Salon funéraire Janisse Frères Limitée
1139 rue Ouellette
Windsor
253-5225

Salon Funéraire Marcotte
(Jérôme P. Marcotte)
870 est, Wyandotte
Windsor
12105 ch. Técumseh
Técumseh
253-3577, 735-2830

Services agricoles
La Co-opérative de Pointe-aux-Roches
(voir annonce ci-bas)

Système "audio"
Audioworld
(voir annonce ci-contre)

Trophées et plaques
Belle River Trophy Awards
(Mme Louise Crevier)
1490 Route 2, à l'ouest de Belle-Rivière
727-6361



Globe Primer
"Consultez-moi avant de vendre ou d'acheter une propriété."

A.E. LePAGE
le nom qu'un ami recommande
6050 est, ch. Técumseh
Windsor, Ontario
N8T 1E3
Bur. (519) 948-4441
Rés. (519) 944-7664

AUDIOWORLD
DAN DEMERS
"Il me fait plaisir de vous servir en français"
4398 est, ch. Técumseh **948-8137**
Consultant certifié pour la vente de radio, de chaines stéréo, de tourne-disque, etc.
"Un commerce que les clients recommandent à leurs amis"

Invitation à tous les francophones à nous téléphoner ou à venir nous voir au sujet de leurs besoins agricoles ou de jardinage
Marchands de:
- fourage
- engrais
- grain
- quincaillerie
- accessoires électriques
- pétrole (huile et essence)

La Co-opérative de Pointe-aux-Roches
Comber Side Road au sud de Pointe-aux-Roches
Succursale: Rang 12 - 13 à l'est du chemin Belle-River
798-3011 798-3012

Dites à ces gens que vous avez vu leur annonce dans Le Rempart

Comeau Furniture Restorers Ltd.
270 ave Inshes
Chatham, Ontario N7M 2Z7
Experts pour le rembourrage et la refinition
Meubles modernes ou anciens complètement rénovés
Satisfaction garantie
Pour estimation sans frais, chez vous, téléphoner à frais virés
(519) 352-2303

Le Centre d'Accueil
est heureux de vous annoncer l'arrivée des nouveaux bottins des services en français.
Pour tous renseignements
2418 Central 948-6661

De passage à Toronto... ou par courrier...
livres et disques français
Choix complet pour tous les goûts et tous les âges
Editions Champlain Ltée.
107 rue Church
Toronto, Ontario
M5C 2G5
(416) 364-4345

Né d'une race fière

Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie - régionale de Windsor-Essex

La famille Janisse

L'ancêtre canadien, François Janis, est originaire de la Champagne (France). On le retrouve à Trois-Rivières vers 1700. Son plus jeune fils, François-Nicolas, voit le jour le 7 janvier 1720; 25 ans plus tard, il épouse Thérèse Meloche, au fort Détroit. C'est l'ancêtre des Janisse du sud-ouest ontarien. On raconte que ce pionnier fut d'abord coureur de bois et qu'il accepta de se marier uniquement parce que sa blonde lui aurait dit: "On se marie ou bien tu me fiches la paix". Quoiqu'il en soit, François-Nicolas Janis fonde un foyer, obtient une terre, se construit une maison et élève une famille de trois garçons et deux filles. Son fils Hippolite est le grand-père de Climaque Janisse, fondateur des salons funéraires.

La famille Janisse s'occupe de pompes funèbres depuis 1895, alors qu'un premier salon ouvre ses portes au numéro 4 de la rue Goyau, à Windsor. Ces pionniers du sud-ouest laissent également leur marque dans d'autres secteurs d'activité. Un cousin de Climaque, Adolphe Janisse, fut secrétaire de la Commission des écoles séparées de Windsor pendant 35 ans. Son frère, Stanislas, a été l'un des plus dynamiques présidents de l'Association Saint-Jean-Baptiste de l'ouest de l'Ontario et un ardent défenseur des droits de la communauté franco-ontarienne de 1910 à 1935.

Un cousin de "Tanisse" deviendra le patriarche d'une belle famille de cultivateurs à Saint Joachim; il s'agit d'Eugène Janisse, qui épouse Célina Adam en 1902. La terre ancestrale est encore cultivée par deux petits-fils qui sont aussi professeurs.

par: Paul-François Sylvestre

Les francophones hors Québec ont-ils un avenir?...

Suite de la page 6

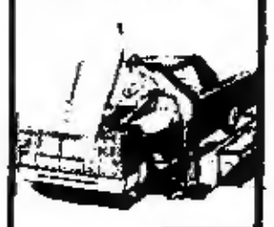
Québec politiquement fort et culturellement dynamique que les francophones hors Québec pourront participer à un grand projet de développement ayant pour objet la vitalité de toute la collectivité francophone en Amérique. Peut-être qu'à ce moment-là, une telle action de la part du Québec fera comprendre aux autres ordres de gouvernement ce que signifie véritablement le développement d'une collectivité francophone.

Il faut désormais que les francophones hors Québec comprennent que l'alliance la plus prometteuse pour eux ne peut se faire avec le gouvernement fédéral. Les hommes politiques d'Ottawa ont en effet montré clairement qu'ils n'ont pas l'intention de s'occuper vraiment de la question française à l'extérieur du Québec. Ils ne veulent l'aborder que de façon fragmentaire, ad hoc, en traitant chaque cas individuellement sans se référer à une politique d'ensemble pour la francophonie canadienne.

Nul ne veut penser en termes de politique globale de développement, affectant l'ensemble du vécu des intéressés. Ottawa préfère donner l'impression que la question n'est que linguistique. Ottawa a laissé tomber les francophones hors Québec. Ceux-ci doivent désormais se tourner vers leur seul allié naturel, le Québec.

Bien que cet article soit axé sur les relations des francophones hors Québec avec le gouvernement central et celui du Québec, il est entendu que ces francophones doivent faire appel à leurs gouvernements provinciaux respectifs. Toutefois, force nous est de constater que dans plusieurs cas, l'action de ces gouvernements oscille entre la passivité et les gestes ad hoc posés à la suite de luttes interminables. Par conséquent, les liens que doivent entretenir les francophones hors Québec avec le gouvernement du Québec ne peuvent qu'inciter les autres gouvernements provinciaux à une plus grande sensibilité par rapport aux besoins des communautés francophones qu'ils devraient desservir.

Ainsi, les collectivités francophones hors Québec, qui le peuvent encore, doivent créer des institutions dont l'action dynamique locale produira des bases minimales garanties de développement et qui leur permettront de conclure des alliances plus profitables avec le Québec. Quant aux autres, elles doivent se donner des objectifs réalisables à court terme et cesser d'être la proie de toutes sortes de mirages. Il ne faut plus croire à une vie collective française intégrale là où elle ne sera jamais réalisable.

Wayne
PLUMB'S SHELL SERVICE

Mécaniciens brevetés
ouvert 24h par jour
Angle Tecumseh et Central
945-3440

Décès

Nous annonçons avec regret le décès de Mme Rose de Lima Ethier la veille de Noël, soit la veille de son 83ième anniversaire de naissance.

Mme Ethier est née Genier à Ste-Anicette, Qué., et a vécu la plus grande partie de sa vie à Cochrane. Elle résidait au Tecumseh Nursing Home avec son mari, Fabien, depuis environ deux ans et demi.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses fils Edouard de Belle-Rivière, Benoit Joseph de Montréal, Denis de Sturgeon Falls, Rosario et Gilbert de Windsor, ses filles Fabiola (Mme Armand Girard), de Dowling, Ont., Laurette (Mme Hector Girard) de Deep River, Anne-Marie (Mme Alfred St-Laurent) de St-George, Qué., Hélène (Mme Raymond Vaillancourt) de Windsor, ainsi que 41 petits-enfants et 40 arrière-petits-enfants.

Les obsèques ont eu lieu en l'église St-Jérôme.

Blanche's SNACK-BAR
238 est rue Erie
Windsor, Ontario
Tel: 256-9467
Bonne cuisine familiale
à déguster ou à emporter
ouvert du lundi au vendredi
7h a.m. à 5h30 p.m.
"Il me fait plaisir de vous servir en français"

Petites annonces

PRODUITS TRAPAGE

Demandez notre catalogue de trappage. Produits Pete Rickard. Prix: 0.50¢. Les Entreprises Chasse & Pêche de Beauce Inc., 1201, boul. Duplessis, C.P. 433, Ancienne Lorette (Québec) G2E 4W6.

C'est facile...
Servons-nous en!

Quand on vit des situations difficiles, exprimer ses craintes en français, être écouté et compris, c'est déjà réconfortant. L'enfant malade à l'hôpital...la femme qui rencontre le travailleur social...le chômeur découragé... toutes ces personnes ont besoin d'être aidées, rassurées. Parler français dans ces moments-là, c'est tellement plus facile!

Dans les régions où les francophones sont nombreux, le gouvernement de l'Ontario offre des services en français. Servons-nous en! Si vous désirez de plus amples informations à ce sujet, téléphonez à

Bureau du coordonnateur provincial des services en français de l'Ontario

Renseignements-Ontario
1·800·268·7507
(sans frais)
(416) 965-3865 (à frais virés) si votre indicatif régional est 807

"Aux ondes françaises"

Sélections CBEFT — canal 54 —

dimanche 9 janvier
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De la paroisse Jean XXIII, à Gatineau. Messe célébrée par André Préseault, prêtre. Réal.: Olivier Caron, CBOFT-Ottawa.
12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: l'agriculture dans la vallée de la Lièvre, près de Mont-Laurier. Com-.: Jean-Guy Roy. — Chronique horticole: les plantes faciles d'entretien — Commentaires sur l'actualité agricole. — Court sujet: la transformation de la betterave à sucre, avec Jean-Guy Roy.
13h00 FOOTBALL DE LA LIGUE NATIONALE
Match de quart de finale.
23h43 CINE-CLUB: Les fraises sauvages
Drame psychologique suédois 1957. Avec Bibi Anderson, Victor Sjostrom. Histoire d'une vie manquée par l'absence de l'amour. Dans la voiture qui le conduit à l'Université de Lund pour y recevoir un titre honorifique, le professeur Isaac Borg évoque avec nostalgie les grands moments de son existence. Réal.: Ingmar Bergman.
lundi 10 janvier
9h00 EN MOUVEMENT
Les urgences physiques.
19h30 TERRE HUMAINE
[Emission avec sous-titres codés pour les malentendants]. Téléroman écrit par Mia Riddez-Morisset. Antoine et Jeanne ont une petite dispute. Lina invite son frère Michel à une réunion d'amis. Jeanne se confie à Elisabeth. Celle-ci met son père au courant des problèmes qui touchent ses jeunes frères.
20h00 TELE-SELECTION: Howard Hughes
(Howard, the Amazing Mr. Hughes). Biographie réalisée par William A. Graham, d'après le roman de Noah Dietrich et Bob Thomas, avec Tommy Lee Jones, Ed Flanders et James Hampton (1re de 2). A 18 ans, Howard Hughes prend en main les affaires de sa famille. Il se fixe trois buts à atteindre: devenir le plus grand aviateur du monde, le plus important producteur de films et l'homme le plus riche du monde (amér. 80).
mardi 11 janvier
17h00 GRIZZLY ADAMS: Les Orphelins
Adams et ses amis découvrent deux enfants qui rôdent dans la montagne après s'être enfuis de l'orphelinat.
20h00 LA BONNE AVENTURE
[Emission avec sous-titres codés pour les malentendants]. Téléroman écrit par Lise Payette. A l'occasion du jour des Rois, Hélène a invité toute sa bande d'amis. Durant la fête, Martine se confie à Benoit. De retour à la maison, Jacques fait une scène de jalousie à Michèle.
mercredi 12 janvier
9h00 EN MOUVEMENT
Le ski de fond.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Recette de dessert, avec Claudette Taillefer. — Conseils sur l'achat d'objets de bois antiques, avec Kean Meany.
20h00 LE TEMPS D'UNE PAIX
[Emission avec sous-titres codés pour les malentendants]. Téléroman écrit par Pierre Gauvreau. Ben Fournier tente de convaincre Antoinette d'accepter l'offre d'emploi à la buanderie. Pour des motifs personnels, Lionel n'a pas l'intention d'assister à l'inauguration de la buanderie. Rose-Anna dévoile à Joseph-Arthur ce qu'elle a découvert à la vieille cabane à sucre.
vendredi 14 janvier
19h00 GENIES EN HERBE
20h30 HORS SERIE: Katie
(You've Come a Long Way, Katie). Drame psychologique réalisée par Vic Sarin, d'après l'oeuvre de Jeannine Locke, avec Lally Cadeau, Ken James et Boot Savage. **La Déchéance.** Kate suit une cure de désintoxication à l'institut Brentcliff. Au prix d'une pénible adaptation, elle parvient progressivement à se désaccoutumer de l'alcool.
24h05 CINEMA: Les Aventures de Lucky Lady
(Lucky Lady). Comédie de moeurs réalisée par Stanley Donen, avec Liza Minnelli, Gene Hackman et Burt Reynolds. Dans les années 30, la veuve d'un trafiquant mexicain s'allie à deux chevaliers d'industrie pour faire passer une cargaison d'alcool en contrebande aux Etats-Unis (amér. 75).

Le dimanche à TVOntario

Passion d'amour, un drame psychologique à l'affiche de Télé-cinéma, le dimanche 9 janvier à 21 heures sur les ondes de TVOntario.

dimanche 9 janvier
..30: Emissions pour les enfants
15h00 TA VIE, TON SCENARIO: Exprimer l'agression
Le docteur Boulais et le thérapeute Léo Dubord expliquent comment l'agression peut être déplacée ou exprimée de façon constructive.
15h30 ÇA, C'EST L'ONTARIO: L'industrie de l'information
L'animateur Clinton Archibald et son invité René-Jean Ravault s'entretiennent des médias et de leurs rôles dans notre société.
19h00 LA MAGIE DE LA DANSE: La scène change
Margot Fonteyn fait une rétrospective de sa carrière depuis les années 30. Elle rencontre Fred Astaire et Sammy Davis Jr., qui nous entretiennent de la danse aux Etats-Unis.
21h00 TELE-CINEMA: Passion d'amour [Italie-1981]
Drame psychologique réalisé par Ettore Scola avec Valeria D'Obici et Bernard Giraudeau. L'histoire se déroule en Italie, vers la fin du XIXe siècle: Giorgio, un séduisant capitaine de cavalerie et amant heureux de la ravissante Clara, est muté dans une garnison lointaine.
24h00 EN SCENE: Purlaine
Le groupe franco-ontarien Purlaine présente une musique originale d'influences.

A l'antenne de CBEF 540 MA à Windsor et 103,1 MF à Leamington

jeudi 6 jan.
13h00 C'EST DU JOLIS: Daniel Bertolino, cinéaste.
20h00 HOCKEY: Los Angeles à Montréal.
samedi 8 jan.
7h00 LE RANCH DU SUD-OUEST: une heure de musique 'Western' avec Danie Béliveau.
11h00 ENTRE AMIS: émission-jeunesse avec Danie Béliveau.
20h00 HOCKEY: Boston à Montréal.
dimanche 9 jan.
8h10 LE MATIN DE LA FETE: avec le père Legault et le cardinal Paul-Emile Léger.
18h15 DIALOGUE: émission d'actualité religieuse avec Raymond Laplante.
19h00 PAR QUATRE CHEMINS: avec Jacques Languirand.
lundi 10 jan.
9h05 ONTARIO 30: avec Pierre Pilon.
11h05 AU RYTHME DU JOUR: animé par Jaques Danis.
15h00 CONTACT: avec Jacques Danis.
17h10 L'EXPRESS DU SUD: animé par Robert Devanthéry avec Suzanne Ouellet, Jean-Claude Parenteau et Michel Labrecque. Une réalisation de Mina Grossman.
mardi 11 jan.
20h00 HOCKEY: Hartford à Montréal.
mercredi 12 jan.
21h00 DEBATS: la critique littéraire au Québec.
21h30 CONNAISSANCE D'AUJOURD'HUI: de l'homme de nature à l'homme de raison.
22h11 GRANDS CONCERTS

Des meilleurs idées...pour de meilleurs bureaux
Monarch OFFICE SUPPLY LIMITED
1835 Provincial (anciennement Route 98)
Windsor, Ontario
966-2400
Livraison gratuite tous les jours
Amplement de stationnement gratuit

NETTOYEUR A SEC
• Service de lessive de chemises
• Réparations usuelles de vêtements
(tout fait sur les lieux)
Colonial Cleaners
(au comptant, sans livraison)
7805 est, rue Wyandotte
[près du ch. Lauzon]
948-7331
propriétaire: ELEANOR JESSOP

Vous êtes bien INFORMES à CBEF-540
Radio journaux à toutes les heures. Nouvelles locales à 5h58, 6h57, 7h55, 8h57, 9h58, 11h55, 16h50 et 17h55.

Le Rempart
recherche
Un[e] responsable des abonnements
[poste permanent à temps partiel]
La personne doit être bilingue et avoir accès à l'usage d'une voiture.
Les heures de travail sont flexibles, mais la personne doit disposer de 5 à 10 heures par semaine.
Pour renseignements, ou pour poser sa candidature, communiquer avec M. Jean Mongenais au 948-4139.

WINDSOR CHAPEL

Entrepreneurs de pompes funèbres
253-7234
1700 est, chemin Tecumseh, Windsor
Francis Louis Janisse, président et directeur

Marcel's Garage & Bodyshop
A DIVISION OF JEROME MARIER & SONS LTD
SERVICE COMPLET DE DEBOSSAGE ET DE REPARATION
Nous acceptons toutes les évaluations faites par les assureurs
945-1181
5584 est chemin Tecumseh (angle Ferndale)
Réparations d'auto
Alignement
Voitures à utiliser à prix modique pendant les réparations
"Il nous fait plaisir de vous servir en français"

Au jour le jour

avec
France Castel et Normand Harvey
du lundi au vendredi
à 13h30
CBEFT 54